

PHD Theses – Thèses de doctorat – Doktorarbeiten

If you are about to complete or have recently completed a PhD in European integration history or a related field, and would like to see your abstract published here, please contact:

Si vous êtes sur le point de terminer une thèse de doctorat en histoire de l'intégration européenne ou dans une discipline proche et vous voulez publier un abstract de votre travail, contactez:

Falls Sie ihr Doktorat im Bereich der europäischen Integrationsgeschichte oder einer ihr nahestehenden Disziplin abgeschlossen haben oder demnächst abschließen und eine Kurzfassung ihrer Arbeit veröffentlichen möchten, melden Sie sich bei:

Guia Migani:
guia.migani@univ-tours.fr

Katja Seidel:
k.seidel@westminster.ac.uk

Silvia SASSANO, *Le long chemin vers INTERREG. La coopération territoriale entre les régions frontalières internes de la CEE dans l'histoire de l'intégration européenne (1958-1990)* – Université de Pavie

Supervisor: Ariane LANDUYT, Université de Sienne

Jury: Marco MASCIA, Université de Padoue; Giuliana LASCHI, Université de Forlì – Bologne; Marco SORESINA, Université de Milan

Field: Histoire contemporaine

Date of the exam: 15.01.2016

Contact: sassanosilvia@yahoo.it

Basée sur la consultation des archives des institutions européennes (Parlement, Commission, Conseil) et d'archives privées, cette thèse est consacrée à l'analyse historique de la coopération territoriale entre les régions frontalières des pays membres de la Communauté économique européenne (CEE) entre 1958 et 1990.

Les historiens de la construction européenne ne se sont que peu intéressés aux relations transfrontalières entre les collectivités territoriales de la CEE, contrairement aux juristes, économistes et politologues qui ont abordé ce sujet à partir de la création du programme européen «Interreg» au début des années 1990. Bien que le lancement de ce programme ait ouvert la voie au renforcement et à l'institutionnalisation des relations entre les régions frontalières en Europe, cette recherche démontre qu'«Interreg» ne doit pas être considérée comme un point de départ, mais plutôt l'achèvement d'un processus entamé trente années auparavant, au tout début de la construction européenne.

En effet, l'instauration du Marché commun et des politiques communautaires ont porté les acteurs locaux et les institutions de la CEE à s'intéresser aux problématiques et potentialités des zones frontalières dans une perspective européenne, ainsi qu'à

considérer la coopération transfrontalière comme l'instrument le plus efficace pour répondre aux défis communs et profiter des opportunités offertes par l'intégration européenne.

Avant la mise en place d'Interreg il y a eu à l'égard de la «question frontalière» des actions relevant aussi bien du niveau supranational que local. Le dynamisme de ces acteurs a eu une influence croissante sur les gouvernements nationaux qui, peu à peu, s'ouvrirent à l'idée de favoriser la coopération transfrontalière entre les collectivités territoriales. Pendant la période 1958-1969 plusieurs études et discussions ont eu lieu au sein de la Commission et du Parlement européen ainsi que parmi les acteurs locaux, souvent dans le cadre des associations représentant leurs intérêts (Conseil des Communes d'Europe, Union internationale des villes et pouvoirs locaux, Conférence des régions de l'Europe du Nord-Ouest, unions des chambres de commerce, etc.). La conférence sur «les régions frontalières à l'heure du Marché commun» organisée à Bruxelles en décembre 1969 avec le soutien de la Commission, permit pour la première fois la réunion de tous les acteurs impliqués ainsi qu'une confrontation sur toutes les questions développées les années précédentes.

En 1976, dans un contexte de renforcement de la politique régionale communautaire grâce à la création du Fonds européen de développement régional (FEDER), le Parlement propose des «euroconsortium», des organismes de coopération transfrontalière dotés de la personnalité juridique, finalement très similaires aux Groupements européens de coopération territoriale (GECT) créés 30 années plus tard par la Commission européenne. Enfin dans les années 1980 la Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales élaborée par le Conseil de l'Europe (1981), les réformes des fonds structurels (1984;1988), la création de plusieurs communautés de travail et des eurorégions le long des frontières intracommunautaires ainsi que l'engagement politique des États membres constituent les derniers étapes ayant posé les bases du lancement du programme Interreg.

Suite à l'analyse de ce processus, caractérisé par des phénomènes de pression et d'influence du haut vers le bas et vice-versa, il est donc possible d'affirmer que l'Europe communautaire a représenté le contexte le plus favorable pour l'instauration ou la reprise des relations entre les régions frontalières intracommunautaires. De plus, ces interactions ont eu – à leur tour – un impact positif sur la construction européenne en favorisant concrètement le rapprochement et la collaboration entre les populations de la CEE.

Gianvito GALASSO, *Giorgio Amendola, the PCI and the European integration process (1968-1973)* – University of Bari “Aldo Moro”

Supervisor: Luciano MONZALI, University of Bari “Aldo Moro”

Jury: Ferruccio DE NATALE, University of Bari “Aldo Moro”; Stefano CRISTANTE, University of Salento; Daniele DE LUCA, University of Salento

Field: Contemporary History

Date of the exam: 20.06.2016

Contact: gianvito.galasso@uniba.it

The doctoral thesis analyses the attitude of the Italian politician and head of the communist group at the European Parliament, Giorgio Amendola, towards the European integration process between 1968 and 1973. In this period the Italian Communist Party (PCI) developed a new foreign policy marked by the slogan of the “new internationalism” and a specific attention to Western Europe as battleground for the transition to socialism. After taking position against the Western and capitalistic European integration process during the Cold War – in accordance with the PCI and the international communist movement led by the Soviet Union – Amendola worked hard within his party for an alternative European economic cooperation, open to both capitalist and socialist countries.

Amendola saw in a greater Europe, extending from the Atlantic to the Urals, the potential to solve the problems of Europe’s Southern and poorest areas, to harmonise the standard of living of its nations and constitute a powerful and decisive factor of international détente and peace. However, the elaboration of a “national way to socialism” in Italy and the “economic miracle” in many member States of the European Economic Community (EEC) during the 1950s and 1960s, persuaded Amendola to reassess the economic results of the European integration process. Therefore, even if he continued to oppose the EEC at the political level, he no longer hoped for its collapse; instead he proposed a “democratic transformation” of its institutions through a common action of the European Left’s political and social forces. In Amendola’s view, joining the EEC and supporting its economic and political unity became the only way to reach socialism in Western Europe.

The thesis is mainly based on archival research, including research in the PCI’s historical archives and the Giorgio Amendola papers kept by the Fondazione Gramsci in Rome, the Historical Archives of the European Parliament in Luxembourg and the Historical Archives of the European Union in Florence.

Haakon A. IKONOMOU, *Europeans: Norwegian diplomats and the enlargement of the European Community, 1960-1972* – European University Institute, Florence

Supervisors: Federico ROMERO, European University Institute; Youssef CASSIS, European University Institute; N. Piers LUDLOW, London School of Economics and Political Science

Jury: Morten RASMUSSEN, University of Copenhagen; Federico ROMERO, European University Institute; Youssef CASSIS, European University Institute; N. Piers LUDLOW, London School of Economics and Political Science

Field: Contemporary History

Date of the exam: 29.04.2016

Contact: Haakon.ikonomou@cas.au.dk

25 September 1972, marked the end of the most bitterly fought political struggle of Norwegian post-war history. With a slight majority, those opposed to membership in the European Community (EC) prevailed in a popular referendum. With the Norwegian 'no', the date also marked the first non-enlargement of the EC. This thesis investigates how a group of diplomats – who worked throughout the 1960s and early

1970s to negotiate a Norwegian EC membership – became Europeans. Being a European meant developing an emotional and professional conviction that membership in the EC was a good thing in itself. But it also entailed a certain displacement: who the Europeans were and how they worked with the EC-case was determined by their in-betweenness.

The study of who the Europeans were, and how they worked with the EC-case, is structured around a three-level analysis: 1) The anthropo-institutional investigation, 2) The discursive framework and, 3) The study of the Europeans' diplomatic practice regarding the EC-case. The analysis is based on archives from the United Kingdom National Archives (Kew), The Historical Archives of the European Union (Florence), the Norwegian National Archives (Oslo), the Archives of the Norwegian Shipowners' Association (Oslo), the Archives of the Norwegian Ministry of Foreign Affairs (Oslo) and Danish National Archives (Copenhagen), together with eleven semi-structured interviews with key actors.

The Europeans profoundly shaped Norwegian European policy between 1960 and 1972, helping to redirect the Norwegian post-war foreign policy in quite a fundamental way. Moreover, they changed the Community itself. Their most fundamental impact on the EC, was to spur a fundamental restructuring of the Common Fisheries Policy through a distinctly communitarian negotiation strategy.

The Europeans were forged into a community and received their political potency/weakness from their in-betweenness: both professionally and personally invested in the membership issue, their actions lay between traditional diplomacy and politics, their ideas, practices and spaces were constituted between 'Europe' and 'Norway' in multiple ways, and their ultimate task remained to bridge the division between the two entities. In brevity, the thesis tells the story of a handful of Norwegian diplomats that became passionately pro-European in the 1960s, and who worked to get Norway on the inside of the EC – a failed elite, shaped in the middle, which nonetheless made a lasting, yet untold, mark on Norway, Europe and the diplomatic trade.

Olivier de LAPPARENT, *La crise de la civilisation selon Raymond Aron à travers l'exemple européen* – Paris I Panthéon-Sorbonne

Supervisor/Jury: Laurence BADEL, Université de Panthéon Sorbonne; Éric BUS-SIÈRE, Université de Paris Sorbonne; Robert FRANK (directeur de thèse) Université Panthéon Sorbonne; Sylvain SCHIRMANN, Université de Strasbourg; Jean-François SIRINELLI, IEP de Paris

Field: Histoire contemporaine

Date of the exam: 25.11.2016

Contact: odlapparent@yahoo.fr

Au XX^e siècle, l'Europe est-elle condamnée à la décadence? Raymond Aron a analysé durant plus de 50 ans l'évolution de l'Europe à travers ses différentes facettes: idée, construction institutionnelle, sentiment. Il affirme la crise de l'Europe, comme crise de civilisation, pour mieux la combattre.

Ce travail puise dans le corpus important des écrits d'Aron et présente quelques sources inédites notamment un cours sur «La décadence de l'Occident» (Collège de France, 1975-1976). Travailler sur l'itinéraire d'un homme nécessite de mettre en réseau ses idées et réflexions. Si Pareto, Machiavel, Weber ou Tocqueville sont naturellement étudiés, nous avons mis l'accent sur deux auteurs, très souvent cités par Aron mais rarement présentés en détails dans les travaux sur son parcours: Oswald Spengler et Arnold Toynbee.

L'Europe a un avenir à condition de penser son Histoire. L'Histoire n'est ni la promesse d'un progrès certain ni la condamnation définitive à la décadence. Le réalisme aronien souhaite éviter deux extrêmes: le moralisme et le cynisme.

La proposition de cette thèse est l'introduction du terme «oscillation» entre déclin et vitalité historique: de la décadence au déclin, du déclin à la crise, de la crise au conflit, du conflit à la vitalité, de la vitalité à la créativité et de la créativité à l'action. L'oscillation doit mettre en tension l'Europe pour passer de la crise à la métamorphose.

La vertu est le chaînon manquant entre déclin et vitalité historique. Elle permet à la tension de revenir à un point d'équilibre. L'accomplissement de la vertu met en pratique la potentialité, la réponse au défi, l'engagement et la vitalité historique. La survie de la civilisation européenne tient en cette ligne de crête fragile mais tremplin vers un renouveau.

Philippe VONNARD, *Genèse du football européen. De la FIFA à l'UEFA (1930-1960)* – Université de Lausanne

Supervisor: Nicolas BANCEL, Université de Lausanne; Thomas DAVID, Université de Lausanne

Jury: Fabien OHL, Université de Lausanne; Sandrine KOTT, Université de Genève; Jürgen MITTAG, Deutsche Sporthochschule Köln

Field: Histoire contemporaine

Date of the exam: 12.12.2016

Contact: philippe.vonnard@unil.ch

Dans un temps où l'eurosepticisme gagne du terrain, les échanges européens en football semblent peu touchés par ce contexte. Au contraire, ceux-ci connaissent un fort engouement populaire, de même qu'une attention continue de la part des médias. Comment expliquer cette situation, qui interpelle car, le territoire géographique du football continental est largement plus étendu que celui de l'Union européenne? Une piste pour répondre à ce questionnement est d'insister sur le rôle joué par l'instance européenne en football: l'Union des associations européennes de football (UEFA).

Par cette thèse, il s'agit de répondre à un vide historiographique et de retracer la genèse et la formation de l'Union, créée en 1954. Le premier axe consiste à s'interroger sur les raisons de sa mise en place. Nous formulons l'hypothèse que celle-ci est à relier avec la décentralisation progressive que connaît la Fédération internationale de football association (FIFA) à partir des années 1930, et dans laquelle les dirigeants

sud-américains jouent un rôle majeur. Le deuxième axe s'attèle à comprendre la possibilité des dirigeants du football de créer un organisme composé de pays issus des deux blocs. Nous posons l'hypothèse que depuis les années 1930 au sein de la FIFA, un réseau de dirigeants européens poursuit l'objectif de conduire les affaires du football en dehors des contraintes de la politique internationale. Dès lors, ils développent différents mécanismes institutionnels permettant de se réserver une autonomie relative sur la scène internationale.

La recherche est construite à partir de l'utilisation d'un riche et inédit corpus d'«archives du football» qui proviennent des centres de documentation de l'UEFA et de la FIFA ainsi que des fonds conservés dans plusieurs fédérations nationales de football. De même, l'étude bénéficie d'une lecture des périodiques *L'Auto*, *L'Équipe* et *France football* ainsi que d'entretiens conduits avec trois anciens secrétaires généraux de l'UEFA.

Paul FELTES, *Europe and Steel (1929-1939). The Invisible Republic of Steelmakers in the time of Cartels: Myths and Facts* – Sorbonne University (Paris IV)

Supervisor: Éric BUSSIERE, Sorbonne University (Paris IV)

Jury: Charles BARTHEL, Luxembourg National Archives; Stanislas JEAN-NESSON, Nantes University; Laurent WARLOUZET, ULCO University (Université du Littoral); Éric BUSSIÈRE, Sorbonne University (Paris IV)

Date of the defence: 15.10.2016

Field: Economic History, European Studies

Contact: paul.feltes@education.lu

The International Steel Cartel (ISC, or *Entente internationale de l'acier*) was founded in 1926 by the steel manufacturers of France, Germany, Belgium and Luxembourg where its headquarters were located. These national groups shared production quotas. In spite of its founders' aims, the ISC was unable to control the development of production in the member countries. By the end of the 1920s, the members of the ISC were convinced that the ISC could only survive by regulating exports too. The steel manufacturers of France, Germany, Belgium and Luxembourg decided to set up provisional international export syndicates for single products but they failed. In March 1931, the ISC ceased to operate, which led to an outburst of fierce competition. Prices collapsed because of the Great Depression. But despite the failure of the ISC, the steel managers sought to reach a new international agreement. The negotiations resulted in the creation of the second ISC (1933), which, contrary to the first one, was centred on the sharing of exports only. Half a dozen international syndicates regulated export sales.

This thesis is based on the ISC archives in Luxembourg. In addition, it analyses archives in Liège (relating to the Belgian producers, in particular Ougrée-Marihaye) and in Paris (relating to the Marine et Homécourt group). Based on the minutes of proceedings, this thesis highlights the functioning and dynamics of the ISC. By choosing an internal approach, the dissertation allows us to assess the results and limits of the cartelization process during the 1930s. In doing so, it aims to draw a

more comprehensive picture of the policy of the different national steel groups towards their rivals. It investigates the ISC approach to European and overseas competitors outside the cartel. The dissertation challenges previous research and contributes to a wider debate on the role of economic cooperation.

The research sheds light on the different structures of national steel industries and how the interplay of various structures made it difficult to come to a compromise. It also demonstrates that the leading role of the French and German groups in the ISC is more a myth than reality. It is argued that the ISC was far from being a very strong institution. There was a gap between big firms and small producers that made it difficult to agree on prices. There was also a flagrant conflict between the ISC system and primary interests of the firms so that many times merchant companies ignored rules. The extension of the regulating system to the Japanese and American steel industry finally did not succeed.

In the 1930s, we can see a very clear trend towards the protection of internal markets with the ISC as a complement to government protectionism. The steelmakers did not defend any intended European project such as a great European market. In the internal proceedings the ISC was never considered as an instrument to guarantee peace, either.

Economic and Social History of Modern Europe

Edited by Prof. Dr. Jan-Otmar Hesse, Prof. Dr. Christian Kleinschmidt,
Ass. Prof. Dr. phil. Alfred Reckendrees and Prof. Ray Stokes



Perspectives on European Economic and Social History – Perspektiven der Europäischen Wirtschafts- und Sozialgeschichte

Edited by Prof. Dr. Jan-Otmar Hesse,
Prof. Dr. Christian Kleinschmidt, Ass. Prof.
Dr. Alfred Reckendrees and Prof. Ray Stokes

2014, vol. 1, 248 pp., hc., € 49.00

ISBN 978-3-8329-7760-3

eISBN 978-3-8452-4259-0

nomos-shop.de/19568

The series seeks to present research which deals with the history of European interconnections and interdependence, differentiation and division of labour in the 20th century.

Coming soon

The Rhine: A transnational Economic History

Edited by apl. Prof. Dr. Ralf Banken and
Prof. Dr. Ben Wubs

2017, approx. 330 pp., pb., approx. € 69.00

ISBN 978-3-8487-4204-2

eISBN 978-3-8452-8473-6

To be published approx. August 2017

The transnational focus of this anthology shows that the Central Commission for Navigation on the Rhine (CCNR), along with multinational companies and entrepreneurs played a major role in the development of the economy along the Rhine. Despite wars and nationalistic policies, they created long-lasting cross-border interdependencies.



Academic research and scholarly publications are also available on our online platform:
www.nomos-elibrary.de

To order please visit www.nomos-shop.de,
send a fax to (+49) 7221/2104-43 or contact your local bookstore.
Returns are at the addressee's risk and expense.



Nomos